

Analyser, Solution, Question, Réception et Examiner

Analyser :

Du grec ancien ἀνάλυσις, analysis, de ἀναλύω, analuô (« délier »), de ἀνά, ana (« en haut »), et λύω, luô (« relâcher »).

De l'indo-européen commun *h₂en- qui a également donné ana en avestique, anā en vieux perse, on en anglais, na- en tchèque, etc. Voir aussi οὐν, oun (« oui, là oui, en effet »), ἴνα, ina (« là dedans, dans, si »), ἐν, en (« là, en, dans »).

Pour les langues latines → voir in, in-, en, ne et nae en latin.

Pour les langues germaniques → voir in, on et no en anglais.

Pour les langues slaves → voir on, ono, ano et na en tchèque.

λύω, lúô : Délier.

(Sens propre) Délier, délivrer, dénouer.

(Par extension) Lâcher, laisser aller.

Mettre en liberté, délivrer, affranchir.

Dissoudre.

Dissoudre des pilules.

(Par extension) Désagréger, rompre, briser.

Mettre fin à, achever, terminer, résoudre.

Résoudre, expliquer.

Se libérer de.

Solution :

Aussi écrit soluo, dérivé de luo avec le préfixe se-, so- est pour se- comme dans so-cors, so-spes.

solvō, infinitif : solvere, parfait : solvī, supin : solūtum

Désagréger, décomposer, dissoudre.

solvere nivem.

faire fondre la neige.

Dénouer, ouvrir, décacheter.

solvere nodum.

défaire un nœud.

Questionner : -> racine quaeso

On a longtemps cru que ce verbe est la survivance archaïque (seule deux formes sont usitées chez les auteurs classiques) de quaero (« demander, chercher ») avant qu'il ne subisse un rhotacisme, mais il est probable qu'il provienne d'un verbe *quaesso, qui est dans le même rapport avec le précédent que visere avec videre. Pour la graphie quaesivi au lieu de *quaessi, c'est comme pour hausī, ou haesi au lieu de haussi, haessi : après une voyelle longue ou une diphtongue on ne redouble pas la consonne.

Il faut distinguer deux séries de dérivés : les uns, comme quaestor, quaestio, se rattachent à un supin *quaestum, les autres, comme inquirō, inquisitio, se rattachent au supin quaesitum de quaero.

→ Demander, prier.

vīsō, infinitif : vīsere, parfait : vīsī, supin : vīsum \ 'wi:.so:\ (voir la conjugaison) transitif

Voir attentivement ou longtemps, examiner, contempler

Réceptionner :

Verbe dérivé de apio (« prendre ») avec le préfixe co- → voir rapio ou dérivé de l'indo-européen commun *kap- (« saisir ») qui donne le grec ancien κάπτω, káptô (« saisir »), κώπη, kôpê (« anse »), l'albanais kap (« saisir »), le gotique hafjan, l'allemand haben, l'anglais have.

Apio

De l'indo-européen commun *ap- (« prendre, atteindre, toucher ») qui donne en grec ancien ἄπτο, apto (« unir, joindre ») et aussi apiscor en latin.

Examiner :

Du latin examen (« essaim »), de exigere (« pousser hors de, chasser », « faire sortir » d'où « exiger » voir ce mot ; puis ex exprimant l'achèvement le sens de « mener à terme, achever », spécialement « achever une pesée, peser exactement », d'où le sens actuel de « contrôle, examen ».

exigo, infinitif : exigēre, parfait : exēgi, supin : exactum

Pousser dehors, chasser, expulser.

Mesurer, régler.

Attention :

Du latin attentio (« tension de l'esprit vers quelque chose »).

A chaque génération, certaines personnes reçoivent d'en haut le besoin de développer un sixième sens. Et alors, d'une manière ou d'une autre, ces personnes arrivent aux enseignants et aux livres qui les aideront à développer ce qu'elles ont en elles.

Ces enseignants s'appellent des «kabbalistes», du mot «Kabbale» (du mot hébreu Kabbalah, réception) parce qu'ils reçoivent un savoir supérieur qui se trouve en dehors de nous.

Dans leurs livres, les kabbalistes décrivent ce savoir et nous relatent leurs sentiments. Ils nous transmettent leurs impressions, leurs expériences et la méthode permettant de construire progressivement ce sixième sens afin de nous permettre, à nous aussi, d'atteindre leur niveau spirituel.

Ils parlent de la façon dont un homme, qui a déjà réalisé tous ses désirs de plaisirs matériels, tels que l'enrichissement, le pouvoir, le respect et la connaissance, arrive au désir d'accéder à la réalité plus authentique.

Finalement, chacun de nous doit parvenir à ce stade, si ce n'est dans cette vie, alors dans la prochaine ou la suivante.

En raison de ses réincarnations, l'homme doit acquérir une perception simultanée de tous les degrés de la réalité, et la ressentir non seulement avec ses cinq sens, comme tous les êtres vivants, mais aussi avec son nouveau sens qui lui permettra de vivre et de parvenir à un stade de parfaite sérénité.

Le développement de ce «réceptif» interne appelé le sixième sens se fait chez l'humanité selon un ordre «de cause et de conséquence», ou selon le principe de la pyramide selon lequel toute l'humanité est construite. En accord avec ce principe, ce sens s'éveille d'abord chez une certaine catégorie de personnes qui se trouvent au sommet de la pyramide.

("Le livre ouvert" Rav Laitman)